

Ffff

création sensorielle corps # son # fil #
pour les 2-5 ans et 6-10 ans



A partir du texte « Au Fil de la Vie » de Aurora Sanseverino

Chorégraphie et danse : Giulia Arduca

Création sonore et musique live : Pascal Thollet

Lumières : Marc Pichard

Administration de production : Fabienne Remeuf

Origines du projet

les rencontres

Giulia Arduca crée en 2011 le solo ***Danse à la Carte***, qui rapidement trouve un large public. Sous commande d'un programmateur, un an plus tard, naît *Danse à la Carte - version jeune public*, un spectacle interactif destiné aux écoles primaires.

Plus de 160 représentations ont été jouées en France et en Suisse. Depuis 2014 ce spectacle, ainsi que les autres projets de la Cie Ke Kosa, sont accompagnés au son par le musicien et régisseur **Pascal Thollet**.

Giulia et Pascal, ravis de la sensibilité et de l'intérêt que les enfants portent à la danse contemporaine et à l'approche du son qu'ils proposent, forts de l'expérience de *Danse à la Carte*, cherchent un nouveau territoire de création et d'écoute, pour les tout-petits.

Giulia rencontre **Aurora Sanseverino** dans le cadre du Shiatsu Do-In, (technique de massage japonaise sur soi-même) que Aurora enseigne. Les ponts entre cette pratique et la danse sont apparus évidents. Quelques mois plus tard Aurora écrit un texte, « Au fil de la vie », pensant à une mise en scène par Giulia.

La métaphore présente dans ce texte, d'un fil qui se déroule, comme la vie qui fait son cours, du calme à la tempête, du doute à la certitude devient le point de départ de Ffff.

Note d'intention

corps # son # fil

Ffff est un **voyage sensible d'une pelote de fil rouge**. Personnage imaginaire qui traverse l'apprentissage de la vie, la pelote trace son chemin, se perd, s'emmêle, tourne en boucle, cherche un détour, se sent sur le fil, change de texture et se ramifie...en boule, en ligne, tout en arrondi, autant d'états et d'images qui racontent les expériences que nous traversons pour grandir.

Le fil est le trait d'union corps-son : manipulé par une danseuse, expressif et changeant, il donne du tempérament au son. La danse est au service de la transformation des états de la pelote et amplifiera son voyage.

Sur scène, un espace est dédié au musicien. **Le son est produit en live à vue et se relie à la scénographie via l'utilisation de cordes**, déclinaison du fil de la pelote (fil de cuivre, cordes de guitare, etc...) et via des jeux d'amplification du frottement des fils ou, par exemple, du glissement d'une bille de verre dans un tuyau d'arrosage rouge.

Par le langage non verbal du mouvement et de la musique, nous proposons un **spectacle ouvert** : les enfants sont libres d'entrer dans Ffff avec leur vécu, de l'interpréter à leur façon et de se l'approprier. Nous ne donnons pas une histoire univoque, mais une **partition qui stimule l'imaginaire et propose multiples lectures**.

Le fil

une matière aux milles déclinaisons...

Du très fin à l'épais, du solide au concave, de la matière naturelle (lin, coton, laine), au synthétique (acrylique, plastique) : dans Ffff **le fil est le fil rouge dans tous les sens et dans toutes les déclinaisons possibles.**

Le fil est une matière très versatile qui peut facilement changer de forme selon et comment nous le manipulons, si nous cherchons à le tisser ou à créer une trame. Un fil assez épais et long posé dans un espace, sur un plateau par exemple, possède un aspect plastique et géométrique qui structure l'espace même.

Dans le langage le fil est présent dans de nombreuses locutions figurées : de fil en aiguille, ne tenir qu'à un fil, avoir un fil à la patte, fil rouge, au fil de l'eau, au fil des heures, sur le fil du rasoir, etc... Ces images seront un support pour la création des états qui traversent la pelote rouge, protagoniste de Ffff.

...et aux nombreuses significations

Dans la mythologie grecque, **Ariane** donne un fil à Thésée pour s'orienter dans le labyrinthe, espace symbole d'une quête spirituelle. **Pénélope** tisse le jour et défait la nuit, pour ne pas être mariée à nouveau. Dans le bassin méditerranéen et en Nord Afrique, filer et tisser sont pour les femmes ce que labourer est par l'homme : c'est s'associer à l'oeuvre créatrice.

En Extrême Orient le mariage est symbolisé par la torsion, entre les doigts d'un génie céleste, de deux fils de soie rouge : les fils de destinée des deux époux deviennent un seul fil.

Ces quelques exemples nous montrent comme le fil dans toutes civilisations, est matière à histoires, grâce à son pouvoir imagé et symbolique.

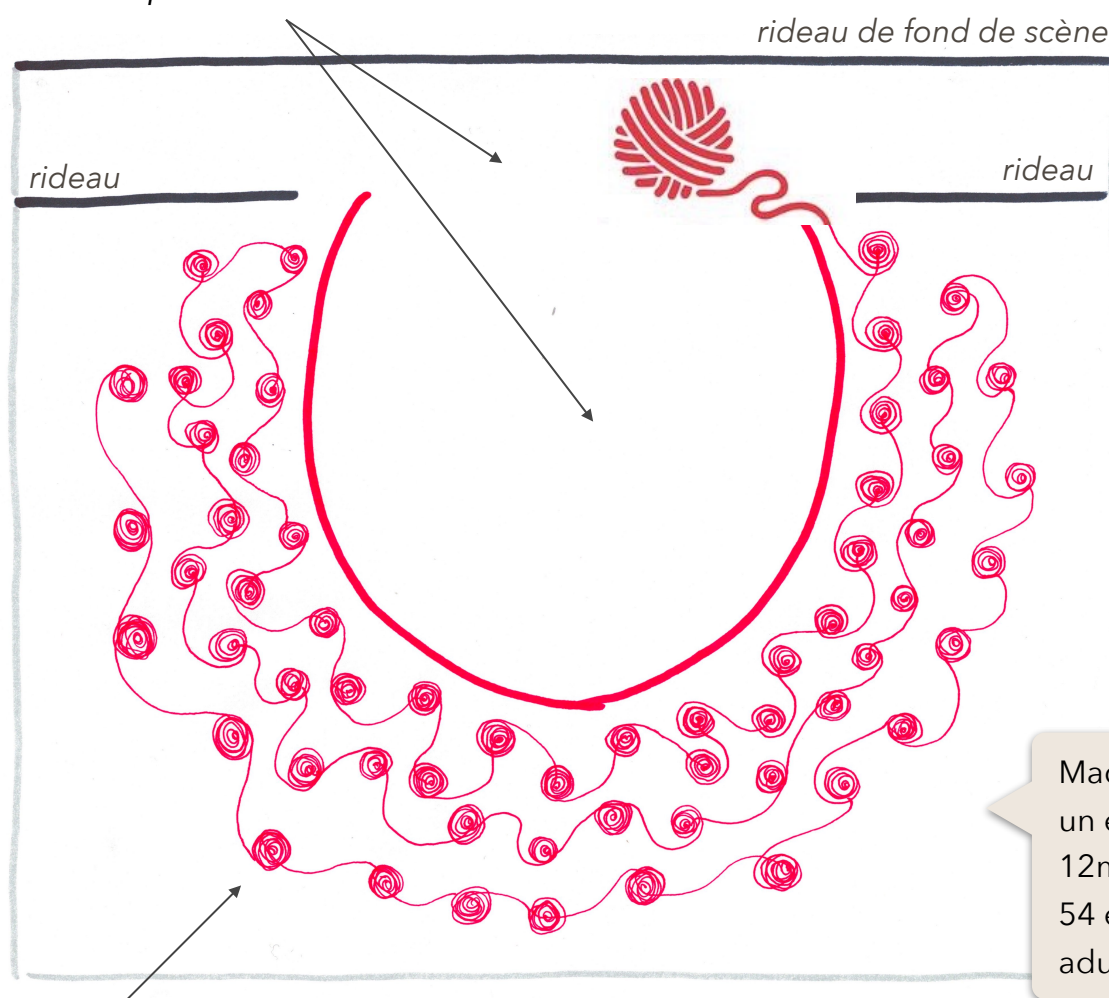
Installation

espace scénique <> espace public

Ffff est un spectacle à découvrir **dans la plus grande proximité**. Nous invitons enfants et accompagnateurs à **s'installer autour de l'espace de jeu**.

Des coussins en forme de spirale de fil rouge conçus pour ce spectacle, indiquent les places des spectateurs. **Un fil unique relie toutes les assises à une très grande pelote rouge, posée dans l'espace de jeu**. Le fil guide le regard, devient matière pour s'asseoir, met en route l'imaginaire avant l'arrivée de la danseuse et du musicien.

espaces de représentation

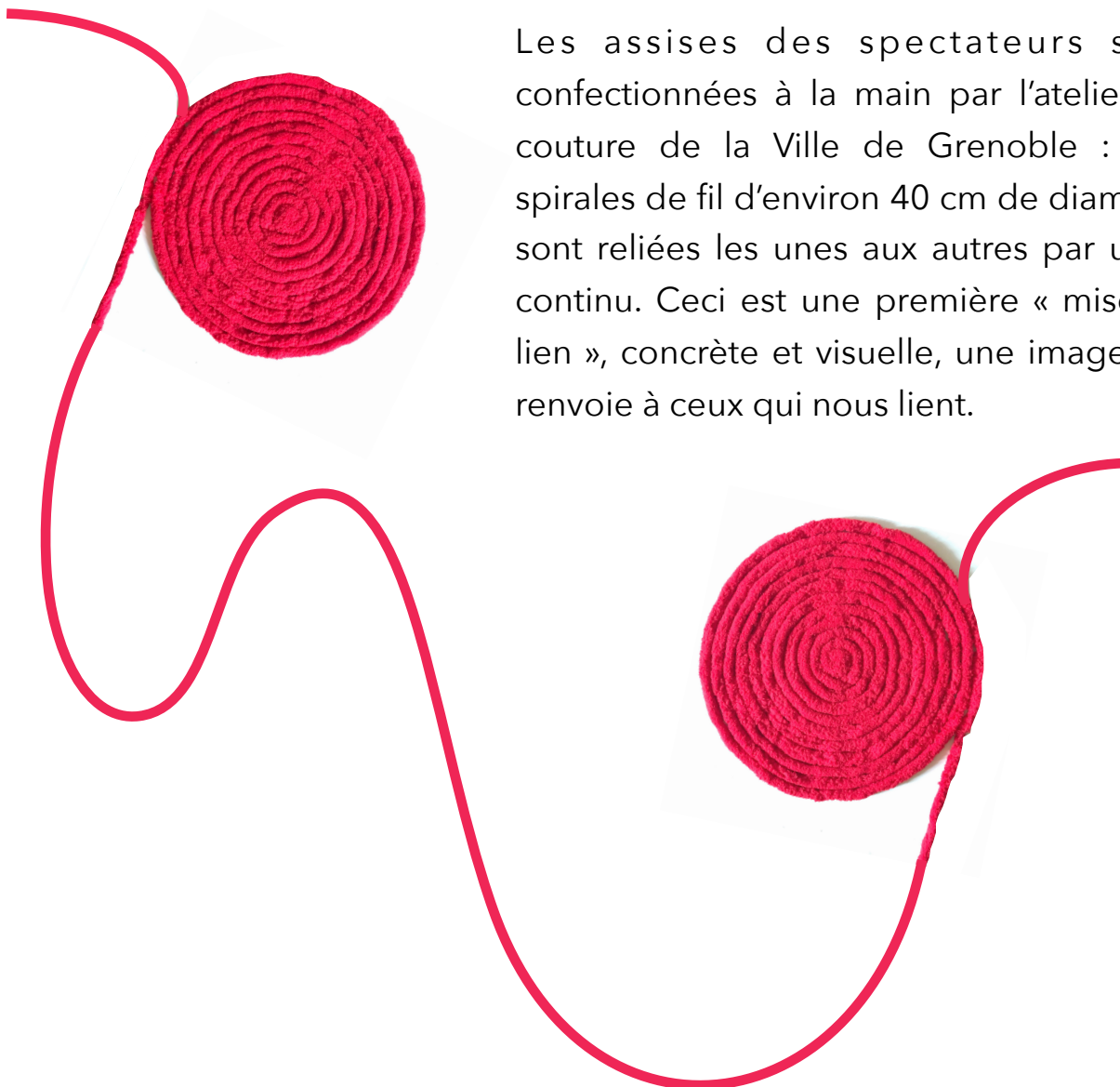


Maquette pour un espace de 12m X 10m ; 54 enfants et 6 adultes.

installation public : chaque enfant sur une assise (spirale en fil)

RELIER

L'installation du public, ainsi que le spectacle, cherche à relier les corps, les sons, les espaces. Ffff crée une écoute subtile et un univers plastique en mouvement, un « bain » qui relie les actions des performeurs aux jeunes spectateurs.



Les assises des spectateurs sont confectionnées à la main par l'atelier de couture de la Ville de Grenoble : des spirales de fil d'environ 40 cm de diamètre sont reliées les unes aux autres par un fil continu. Ceci est une première « mise en lien », concrète et visuelle, une image qui renvoie à ceux qui nous lient.

Être dans le même espace, dans la même position, ou être plutôt proches, très proches, se sentir proche de quelqu'un, avoir quelque chose en commun. L'installation des assises reliées questionne de façon imagée, la nature des liens qui nous unissent.

Les formats

SELON L'ÂGE

Ffff est une création en deux versions :

> environ 25 minutes, destinée aux 2-5 ans

> environ 35 minutes, destinée aux 6-10 ans

Nous approfondirons certaines scènes : une exploration plus poussée des émotions et des dynamiques corps-son.

SELON LE LIEU DE DIFFUSION

Ffff est une création en deux versions destinée :

> aux espaces théâtrales

Les enfants sont assis sur la scène et encerclent les artistes. Le travail de la matière et du corps est accompagné par un travail sonore et lumineux conséquent.

La tournée est portée par trois artistes : une danseuse, un musicien, un éclairagiste.

> aux espaces hybrides

Salle de fêtes, salles polyvalentes, salles de motricité, bibliothèques... autant d'espaces qui peuvent accueillir une version techniquement plus légère du spectacle.

La tournée est portée par deux artistes : une danseuse, un musicien.

Sensoriel et plastique

L'univers de Ffff est **multi-strate du toucher au visuel, à l'auditif**.

Les fils rouges, notamment ceux en matière naturelle (laine, coton, lin), invitent à « aller vers », invitent au toucher, dans une empathie de corps à corps. La danseuse manipule la pelote rouge dans une grande attention et en proximité avec les enfants. À la suite du spectacle les jeunes spectateurs peuvent se rapprocher du décor et expérimenter avec certains des matériaux.

Par l'installation du public et par le personnage de la pelote en évolution, nous proposons un univers plastique fort où le dessiné et le chaotique cohabitent : l'espace est sculpté par les fils rouges sur un sol blanc, par le corps dansant et par la lumière.

L'univers plastique est donné aussi par l'esthétique du son, ses textures et ses paysages imaginaires faits de rythmiques aux cordes, bruissements, froissements, silences et micro événements, ainsi que par sa spatialisation.

À travers le travail corporel kinesthésique dans la proximité et via une approche sonore subtile, **nous nous adressons aux sens des enfants en douceur**. Nous cherchons à stimuler - sans « surstimuler » - leur imagination par les langages non verbaux : des formes et des sons inconnus, des nuances d'énergie - émotion - rythmique, des actions corporelles qui peuvent être empathiques.

Les extensions

avant et après le spectacle

Nous croyons dans la poésie du mouvement, dans l'importance d'expérimenter et transmettre ce langage non verbal infini aux jeunes. Leur rappeler qu'ils ont un corps et les aider à s'y relier davantage.

Des ateliers ainsi que des temps de rencontres accompagnerons la création de Ffff, pour stimuler le processus, ainsi que la diffusion sur les territoires.

Giulia Arduca et Pascal Thollet proposent :

>> entre septembre 2020 et janvier 2021

- **des temps de rencontre** avec les petits et tout petits et leurs familles/accompagnateurs pour tester des passages/scènes du spectacle en cours de création, recueillir leur ressenti et leurs retours dans un échange sensible. Ce sont des temps importants qui stimulent et nourrissent le processus de création et "le savoir être" avec ces publics. Ces temps de rencontre pourront aussi prendre la forme de sortie de résidence.
- **des laboratoires corps-son-fil** pour expérimenter avec ces trois médium, dans l'esprit de la pédagogie « Reggio Emilia Approach ».

>> à partir de janvier 2021, lors de la diffusion du spectacle

- **des laboratoires corps-son-fil** pour expérimenter avec ces trois médium, dans l'esprit de la pédagogie « Reggio Emilia Approach » (en amont ou à la suite des représentations).
- **des ateliers danse-musique** pour partager quelques outils qui nous tiennent à coeur autour de la danse contemporaine, de l'improvisation et de l'écoute.

"Reggio Emilia approach"

une pédagogie innovante pour les 3-5 ans

Italienne, Giulia Arduca grandi à Reggio Emilia, dans le nord de l'Italie. Depuis les années 70, cette petite ville est à l'avant-garde dans une pédagogie infantile basée sur les recherches de Loris Malaguzzi.

En maternelle, Giulia a la chance de bénéficier de cette pédagogie et aussi de fréquenter via ses parents, une des femmes qui a beaucoup contribué au développement du « Reggio Emilia Approach ». Elle a ainsi été marquée à jamais par cette approche d'un quotidien différent : pratiquer la créativité en lui laissant libre cours, expérimenter avec des matériaux (du son, de la couleur, des objets détournés, du végétal, du corps, etc...), collaborer et négocier dans un « faire ensemble » avec les autres enfants.

Trente ans après, Giulia souhaite retrouver, approfondir et s'approprier le " Reggio Emilia Approach " pour développer davantage ses compétences sur les 3-5 ans et stimuler le processus de création de Ffff.

Lors d'une semaine de résidence à Reggio Emilia, elle interviewera et se formera avec deux femmes qui ont travaillé dans ces écoles exceptionnelles et qui sont aujourd'hui formatrices pour cette pédagogie : Laura Rubizzi et Mara Davoli.

LORIS MALAGUZZI ET LE « REGGIO EMILIA APPROACH »

Après la seconde guerre mondiale, les parents de la ville de Reggio Emilia veulent quelque chose de différent pour leurs enfants que le système éducatif géré par l'Etat. La méthode appelé aujourd'hui « Reggio Emilia Approach » a été créée par un enseignant local, Loris Malaguzzi, qui attribue ses bases fondatrices à Maria Montessori.

Malaguzzi croit profondément que l'apprentissage des enfants n'émane pas d'un rapport linéaire de cause-conséquence entre le processus de l'enseignement et les résultats, mais découle en grande partie des enfants

eux-mêmes, de leurs activités et de l'emploi des ressources dont ils disposent. Les enfants ont toujours un rôle actif dans la construction et dans l'acquisition du savoir : l'apprentissage est sûrement un processus auto-constructif. **L'école est métaphoriquement un chantier permanent, dans lequel les processus de recherche des enfants et des adultes s'entremêlent fortement, évoluant au quotidien.**

L'objectif principal est de créer une école « aimable », plaisante pour les enfants, les familles et les enseignants afin de produire de bonnes conditions d'apprentissage

Dans ces écoles, une grande attention va au sens esthétique. Malaguzzi croit qu'il existe une esthétique de la connaissance : dans le chemin qui mène à l'apprentissage et à la compréhension du monde, il y a toujours, consciemment ou pas, un espoir que ce que nous réussirons à réaliser sera apprécié par nous même et notre entourage.



exemple d'espace esthétique et à dimension d'enfant, dans les écoles maternelles

Depuis la fin des années 60, Malaguzzi introduit dans les écoles maternelles de Reggio Emilia la figure de « l'atelieriste » et un espace atelier. **« L'atelieriste » est un enseignant compétent en pratique artistique. L'atelier devient un lieu de recherche, d'inventions, d'empathie où les enfants peuvent expérimenter et être dans l'action créative.**

Les langages expressifs et poétiques font partis du processus éducatif et du quotidien des enfants, à travers lesquels se structure la connaissance même. Dans l'atelier, accompagnés par « l'atelieriste », les enfants trouvent et

expérimentent au quotidien les 100 langages qui s'exprimeront ensuite bien au delà de l'enfance. Ils ont la possibilité de rencontrer différents matériaux, plusieurs langages, plusieurs points de vue et d'activer simultanément les mains, la pensée et les émotions, valorisant l'expressivité et la créativité de chacun et du groupe. Les ateliers sont parfois construits en partenariat avec des architectes, pédagogues, ingénieurs, biologistes, danseurs, musiciens, médecins etc...



expérimentations dans l'atelier digitale et dans l'atelier végétal !



La reconnaissance de ce système éducatif, explose littéralement en 1991, quand un jury d'experts internationaux, à travers la prestigieuse revue américaine **Newsweek**, identifie dans l'école pour l'enfance Diana, représentante les écoles de Reggio Emilia, l'institution la plus à l'avant-garde du monde pour ce qui concerne l'éducation pour l'enfance. Depuis nombreuses reconnaissances et prix ont été attribués à cette méthode, générant un important réseau international qui aujourd'hui compte 32 pays.

Reggio Children - Centro Internazionale per la difesa e la promozione dei diritti e delle potenzialità dei bambini e delle bambine - naît en 1994, sous l'initiative de Loris Malaguzzi et d'un comité de citoyens dans le but de gérer les échanges pédagogiques et culturels entre les institutions pour l'enfance de Reggio Emilia et de nombreux enseignants et chercheurs internationaux. **Reggio Children expérimente, promeut et diffuse une éducation de qualité dans le monde.**

Calendrier et articulation

de 2020 à 2021

>> *Janvier à juillet 2020*

Réalisation des prototypes pour l'installation du public.

Réalisation et finalisation du dispositif pour l'installation du public : 90 assises en spirale de fil rouge, par l'atelier couture de la Ville de Grenoble.

>> *Juillet et août 2020*

Premières recherches corps-fil.

Premières recherches sonores (autour de cordes, de fil rouge enroulé et de microphones guitare).

>> *Septembre 2020 à janvier 2021*

Résidences de création corps-son-fil-lumières.

Temps de formation en Italie : une semaine pour plonger à nouveau dans la pédagogie "Reggio Emilia approach".

>> *À partir de janvier 2021*

Diffusion (version plateau + version dédiée aux lieux hybrides).

L'équipe en création

GIULIA ARDUCA, danseuse et chorégraphe

Italienne, Giulia quitte Reggio Nell'Emilia pour se former en danse contemporaine à Milan et Florence, puis au Conservatoire National Supérieur d'Amsterdam (*De Theaterschool - Modern Theater Dance Department*) dont elle est diplômée.

En 2007 Giulia s'installe en France : elle danse pour la Cie Nathalie Cornille, le collectif Rabbit Resarch, la Cie Volubilis, Les Éclats et dans des projets de David Rolland et Anne Reymann. Elle participe à des événements danse-musique improvisées, notamment avec Vincent Courtois, Alain Van Kenhove, Eloise Labaume.

En 2009 Giulia engage sa propre recherche chorégraphique assurant la direction artistique de la Cie Ke Kosa.

En 2015 Giulia s'installe à Grenoble. En tant que regard extérieur elle assiste à la mise en scène Nicolas Hubert/Cie Epiderme pour le spectacle *La Crasse du Tympan* et Natacha Dubois/Cie Infinie Dehors pour le projet *Et la neige disparaît...* Elle est interprète et co-chorégraphe dans les projets de la Cie Épiderme, *Saisons F(r)ictions* et *Transhumance*.

En 2019/2020/2021 Giulia Arduca/Cie Ke Kosa développe avec Nicolas Hubert/Cie épiderme une nouvelle création : un duo à quatre mains, deux chorégraphes, deux interprètes, deux compagnies...*D(u)O IT YOURSELF*.

En relation avec les créations de la compagnie, Giulia anime aussi des ateliers en milieu scolaire ou pour adultes.



PASCAL THOLLET, musicien et régisseur

Depuis 1998, il travaille en tant que technicien son, d'abord au Confort Moderne, lieu de diffusion de musique amplifiée et d'art contemporain à Poitiers, puis en tant que créateur et régisseur son avec différentes compagnies de théâtre, de danse et de musique (J.P. Berthomier, J.M. Sillard, H.Buchholz, C. Marchal, A.L. Pigache, N. Hubert). Via cette pratique, il s'intéresse à la prise de son, à la narration du son dans le spectacle vivant ainsi qu'à la question des dispositifs de diffusion sonore. En tant que preneur de son, souvent accompagné d'artistes de l'image, il accompagne : «Radiovariation», projet sonore-visuel, atelier de création au Centre de Détention de Roanne (Film à Bord), «Horizons », documentaire de T. Bozzato, «Au temps pour moi», documentaire de F. Fischer, projet «A Franchir» avec la photographe N.Barbançon, rénovation urbaine du quartier Village 2, à Echirolles. De 2009 à 2016 il est membre du 102 à Grenoble, lieu autogéré de diffusion de musique expérimentale et improvisée, programmation et sonorisation des concerts.

Il joue de la guitare depuis l'âge de 6 ans. Il crée en 1999 le duo instrumental guitare-batterie ün-. Il accompagne des lectures avec le poète Y.Béal. Il fait partie du groupe Bleu, trio de chanson. En 2017 avec la Cie Mangeurs d'étoiles est créateur sonore et interprète sur scène (voix, guitare) dans le spectacle « Burn, Baby, Burn ».



MARC PICHARD, créateur lumières

Après des études de philosophie à l'UPMF de Grenoble et une formation initiale de régisseur du spectacle à l'ISTS d'Avignon, c'est à la maison de la culture de Chambéry et au CDN de Savoie, principalement, qu'il affine son regard sur les différentes pratiques du spectacle vivant.

Après 15 ans au poste de régisseur lumière et assistant d'éclairagistes sur de nombreuses créations, il quitte cette « institution » pour se mettre au service de compagnies de danse et de théâtre. Il réalise, au pied levé, de nombreux éclairages pour divers musiciens (jazz, classique et chanson française) ainsi que des installations d'éclairages architecturaux éphémères.

Citons la compagnie Gambit, Priviet, lx cie, Uneuro, les Velours, les villes de Chambéry et Saint Jean de Maurienne, cie Monsieur K, l'Aria théâtre, le masque de chair, le festival Grand Bivouac, Mountain men, Cie Ke Kosa, L. Sclavis, B. Meldhau, B. Boëglin, Rencontres musicales d'Evian comme quelques unes de ses collaborations.



REGARD EXTÉRIEUR, en cours

La compagnie Ke Kosa

Sensible à l'espace et au paysage, attentive au potentiel expressif du corps, la compagnie développe des projets à géométrie variable, souvent tout terrain et protéiformes, des performances ainsi que des spectacles atypiques à la frontière de la danse et du théâtre.

Depuis 2009 le travail se développe à partir de l'univers poétique de Giulia Arduca, marqué par ses origines italiennes, et se tisse au gré des rencontres et des collaborations avec les artistes invités.

Toutes les créations de la compagnie travaillent dans la proximité du public et par l'échange sensible, et emphatique de corps à corps, invitant le spectateur à des expériences corporelles et à des voyages sensibles.

Après huit ans d'implantation en Pays de la Loire, la Cie Ke Kosa s'installe à Grenoble en juin 2017. Sept projets ont été créés depuis 2009 : *Fatale Reale Ideale*, solo de forme courte, *Danse à la carte*, dispositif dansé et improvisé en interaction avec le public (et *Danse à la carte à l'école* version jeune public pour les classes primaires), *500/ Cinquecento*, un pas de trois cinématographique entre un homme, une femme et une FIAT 500 de 1968, *Dlsegno INsegno*, performance pour une danseuse et une vitrine de magasins, *Andante*, une balade urbaine insolite qui détourne un passage piéton, un escalier et une esplanade, *PREGNANCE*, un projet de territoire et une performance pour un groupe de femmes enceintes amateurs de la ville.

Cie Ke Kosa

administration et diffusion : Fabienne Remeuf

prodciekekosa@gmail.com // (+33) 07 82 73 88 42